

Cailleux, André (1976) : *Géologie générale : Terre — Lune — Planètes*, Paris, Masson et Montréal, Fides, XII et 346 p., 30 phot., 174 fig., 19 x 20 cm

Louis-Edmond Hamelin

Volume 32, numéro 1, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000299ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000299ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1978). Compte rendu de [Cailleux, André (1976) : *Géologie générale : Terre — Lune — Planètes*, Paris, Masson et Montréal, Fides, XII et 346 p., 30 phot., 174 fig., 19 x 20 cm]. *Géographie physique et Quaternaire*, 32(1), 100–100. <https://doi.org/10.7202/1000299ar>

consacrent ici aussi à la classification des sols, encore une fois suivant la désignation américaine, où il est question des ordres et non des classes. Le chapitre XIV résume les classifications soviétique, française, belge, britannique, australienne, canadienne et brésilienne, celle ensuite de la FAO/UNESCO. En quoi le livre diffère-t-il du précédent si ce n'est qu'il est plus complet dans chacun de ses aspects. Les figures sont plus nombreuses et comprennent entre autres des blocs-diagrammes qui rapprochent davantage de la réalité, et des diagrammes montrant à chaque fois les rapports entre les catégories de sols au niveau des sous-ordres: aquepts, ochrepts, umbrepts, tropepts, plaggepts et andepts par exemple.

Mais les minuscules figures, au début de chaque chapitre, de la répartition géographique de chaque type de sols sur un planisphère, ne peuvent être utiles en plus de ne pas toujours représenter la réalité. Ainsi, la moitié supérieure du Nouveau-Québec appartiendrait à l'ordre des entisols, la moitié inférieure des spodosols. En quoi les inceptisols de l'immense Keewatin et des îles de l'archipel arctique canadien diffèrent-ils des entisols de ce côté-ci de la mer d'Hudson? Enfin, chaque chapitre se ferme par l'en-tête suivant: «*Literature cited*», à partir de laquelle les exemples sont pris. N'est-ce pas encore une fois se priver d'une richesse incroyable d'éléments en ayant une telle fréquentation étroite, avec tout ce que la chose entraîne. De russe qu'elle était à l'origine, la pédologie serait-elle devenue américaine!

Néanmoins, malgré ces réserves et d'autres encore, ces ouvrages sont nécessaires et demeurent des livres à fréquenter.

Camille LAVERDIÈRE

CAILLEUX, André (1976): **Géologie générale: Terre — Lune — Planètes**, Paris, Masson et Montréal, Fides, XII et 346 p., 30 phot., 174 fig., 19 × 20 cm.

Il faut être André CAILLEUX pour conseiller à la fin de son propre ouvrage: «*Lisons de bons livres surtout, écrits par des gens compétents: tout est là*» (p. 331). Malgré son faciès canularesque,

cet appel s'applique bien à ce nouveau traité de géologie.

Un livre bien écrit, clair, à la fois rempli de connaissances classiques et farci d'idées nouvelles; un ouvrage qui reflète une immense érudition de même que le témoignage de travaux en laboratoire et sur le terrain. Le sujet est largement couvert et des questions comme la démographie planétaire, combien loin d'une géologie qui ne serait que physique, sont abordées, et avec un sens philosophique à la Teilhard de Chardin.

Un appareil démonstratif de qualité s'ajuste parfaitement au texte, avec un très grand nombre de figures et photos, des dizaines de tableaux, un volumineux index, une liste de symboles, une table des matières détaillée. Par contre, la bibliographie est succincte.

Trois matières en particulier intéresseront le lecteur d'ici: la part exceptionnelle faite au Québec. En plus de nombreuses allusions ici et là, André CAILLEUX prend dix pages pour présenter l'histoire de la Terre en Laurentie. Une telle présence du Québec dans ce livre de géologie mondiale est à mettre en relation avec le séjour de recherches et d'enseignement de plusieurs années de l'auteur au Centre d'études nordiques de l'université Laval.

En deuxième lieu, cet ouvrage est peut-être le premier à reconnaître l'influence du glacier dans l'évolution géomorphologique. Enfin, comme l'indique le titre, l'auteur s'est inspiré des nouvelles données sur d'autres masses que la Terre pour offrir encore ici des chapitres géologiques originaux.

Oui, «*lisons de bons livres*».

Louis-Edmond HAMELIN

POSEA, Grigore, POPESCU, Nicolae et IELENICZ, Mihai (1974): **Relieful României**, București, Editura științifică, 483, p., 168 fig., 29 tabl., photos, bibliogr., 17 × 24 cm.

Cette étude du relief de l'ensemble de la Roumanie s'étend de la paléogéographie et des stades de l'évolution morphologique jusqu'aux processus actuels, en passant par les divers types génétiques de modelés.

Dans la première partie de l'ouvrage, les auteurs traitent d'abord des ensembles morphostructuraux et de l'évolution morphotectonique du pays. La partie suivante constitue le corps principal du traité et porte sur de nombreux aspects de l'évolution du relief roumain comme, par exemple, les époques et les stades de l'évolution morphosculpturale du pays, les surfaces d'aplanissement, les piémonts, les glacis, etc. On y démontre que le Quaternaire roumain a été marqué d'oscillations climatiques significatives et de mouvements néotectoniques. Les terrasses fluviales sont surtout quaternaires et sont le résultat de facteurs tectoniques, climatiques et eustatiques. L'ouvrage étudie aussi les fonds de vallées, le relief glaciaire des zones montagneuses, le façonnement morphologique périglaciaire et les dépôts quaternaires. Un important chapitre traite aussi de l'évolution actuelle du relief du pays. Enfin, la dernière partie du traité porte sur l'influence de la structure, de la lithologie et du volcanisme ancien sur le relief du pays.

L'ouvrage est écrit en roumain et comporte un ensemble de longs résumés anglais correspondant aux divers chapitres. On est déçu de voir ce traité rompre avec la longue tradition géographique roumaine d'inclure un résumé français dans ce genre d'étude. Des photographies, des tableaux et surtout de nombreuses figures viennent appuyer un texte élaboré avec soin et rigueur. Les schémas cartographiques sont nombreux et variés, mais le système des doubles renvois rend souvent les légendes assez pénibles à lire. Il aurait été avantageux de présenter certaines cartes d'ensemble à plus grande échelle et en hors texte, par exemple dans le cas de la carte morphostructurale du pays.

L'ouvrage représente une remarquable intégration des connaissances actuelles sur l'évolution géomorphologique de la Roumanie. Il est digne d'attention non seulement en raison de l'étendue et de l'envergure des thèmes qui y sont traités mais aussi de par ses méthodes d'approche des problèmes et son mode de présentation. Peu de pays de taille comparable ont à ce jour produit une synthèse géomorphologique régionale aussi bien élaborée.

Claude BERNARD